



LE NEEM

L'arbre le plus utile au monde



Brèves

En perspective, le projet de loi sur l'immigration...

Et si la mère de la femme de votre fils était gravement malade dans son pays d'origine...que se passerait-il pour elle avec la nouvelle loi en discussion sur l'immigration ?

Elle ne pourra plus accéder à la carte de séjour temporaire « vie privée et familiale » délivrée jusqu'ici à l'étranger malade qui était jusqu'ici de « plein droit ». Elle ne pourrait en bénéficier que si elle a une résidence habituelle d'une année au moins. Son état de santé ne serait pris en compte que si le pronostic vital est en jeu nécessitant des soins urgents. A ce jour, elle pourrait obtenir cette carte si elle était dans l'impossibilité de recevoir un traitement approprié dans son pays d'origine.

Dans le Progrès....

Dans le Progrès de Lyon, suite aux journées d'automne, deux articles sur HSF France et l'homéopathie avec l'intervention de Michèle Serrand et Fred Rerolle. L'un porte sur l'action d'HSF et l'autre sur l'évaluation, l'un des thèmes des journées d'automne.

SOMMAIRE

Brèves.....	p. 2	<u>Colloques</u>	
Éditorial	p. 3	Homéopathie	
<u>Missions</u>	p. 6	et grippe aviaire.....	p.28
Bénin.....	p. 6	Intérêt du Médicament homéopa-	
Sénégal	p. 8	thique en médecine humanitaire..	
Togo.....	p.11	p.30
<u>Antennes</u>	p.13	Recherche, Etude China.....	p.32
En passant par la Lorraine.....	p.14	Dossier Le Neem.....	p.33
En Comminges.....	p.18	Portrait, M. Serrand.....	p.38
En Lot et Garonne.....	p.20	Rencontre Avec C. Chanel.....	p.42
A Lyon.....	p.20	Nécrologie.....	p.45
<u>Journées d'Automne</u>	p.22	Vie Associative Nationale,	
Notre Association.....	p.22	L'UNIOPSS.....	p.46
Assemblée Générale.....	p.25	Notes de lecture.....	p.47
Vers une Fédération Internationale		Informations.....	p.49
.....	p.28	Dans le petit guide du Neem ..	p.50

Editorial

Justice, Éthique et Équité

Au niveau international, les lois économiques et financières permettent la spoliation de peuples entiers. Les pays riches ont organisé le monde autour d'eux pour permettre la poursuite d'une colonisation plus rampante, plus insidieuse : celle gouvernée par l'argent et les grandes puissances financières. En ce sens, ces lois s'éloignent de ce qui est juste et équitable. Elle permet aux plus riches de voler, encore et toujours, les plus pauvres.



Il semble parfois que tout ce qui tourne autour d'une certaine idée du développement des pays du Sud n'est fait que pour favoriser les intérêts des pays les plus riches et pour défendre des valeurs basées sur un ethnocentrisme certain.

Les pays du Sud, et tout particulièrement les nations d'Afrique, deviennent alors les débiteurs éternels de ceux qui les volent consciencieusement, mais légalement, par le système de la dette. Ce système est celui connu par les moins aisés de nos pays sous le terme de « crédit revolving ». On vous invite à consommer et, pour vous encourager, on vous prête de l'argent à un taux important. Vous empruntez, vous achetez et vous commencez à rembourser. Puis arrive un jour où vous ne pouvez plus rembourser. Alors, on vous prête à nouveau. Et vous voilà endettez pour dix, vingt ou quarante ans !

Les lois qui autorisent ce système financier permettent cela au nom d'une certaine idée du développement, qui se réduit alors au concept de consommation. Les associations à but humanitaire risquent de se faire piéger par ce concept, avec

deux écueils principaux :

apporter de l'argent, des médicaments, des formations, ... , répondant à nos propres valeurs, et laissant les populations dans la position d'assistés, voire de mendiants,

travailler avec les plus aisés parmi la population et favoriser l'émergence ou la pérennisation d'écartés encore plus importants entre les plus favorisés des pays du sud et les plus pauvres.

Les valeurs de Justice et d'Équité nous invitent à la réflexion. Justice et Équité veulent que tous soient reconnus dans leur dignité, leurs connaissances, leurs valeurs. Chaque peuple est porteur d'une organisation du monde qui lui est propre, organisation née d'une inscription dans une histoire et une situation géographique.

Lorsque nous allons dans les pays du Sud, les habitants nous accueillent et nous sommes leurs hôtes. En vivant avec eux, nous reconnaissons leur habileté à apprivoiser une nature difficile. Nous profitons de leur hospitalité, de leurs savoirs : savoir être, savoir-faire, savoir vivre là. Ils nous font partager leur art de vivre, leurs réflexions sur la vie, leur culture.

Au cours de ce partage, tentons, petit à petit, de savoir si vraiment nos compétences, nos connaissances si adaptées au monde occidental, peuvent répondre aux besoins des populations de ces pays. En effet, il ne s'agit pas de transférer, envers et contre tout, notre vision du développement ou de l'humanitaire. Mais d'abord de vivre avec les populations, de partager avec elles :

- la saveur de la langue française d'Afrique,
- la saveur des mots, des phrases, des formules qui résonnent à nos oreilles comme autant de poèmes,
- la saveur des fruits du manguié, du palmier, de l'orange,
- la saveur du vent léger, sous les manguiés à l'heure

- chaude de midi,
la saveur d'une culture, si différente de la nôtre, née des siècles passés et d'où ont émergé une civilisation et des peuples d'hommes et de femmes au génie particulier, et dont la dignité est totale et nous invite au respect de l'identité, de la culture.

Ce respect ne se suffit pas de mots. Il passe par la réflexion, le questionnement de chaque instant : réflexion sur l'action que nous menons, sur ses buts et conséquences.

S'engager dans une association humanitaire demande à chacun, à chaque instant, de s'interroger sur ses propres motivations, sur ses propres buts et sur les conséquences possibles de son action.

Au sein d'HSF-France, nous nous engageons à agir afin de permettre l'accès aux soins aux plus démunis. Que de questions soutendent cet engagement !

Pourquoi s'engager ? Quelle est notre motivation ?

Comment s'engager ? Qui sont les plus démunis ?

Comment « permettre l'accès aux soins aux plus démunis » ? Où cela



commence-t-il ? Où cela s'arrête-t-il ?

Quels soins ? Comment agir ici ? Comment agir là-bas ?

Ce questionnement est fondamental et absolument nécessaire. Il peut nous permettre de reconnaître que nous som-

mes encore héritiers d'une pensée colonialiste, faite du mépris, du manque de confiance envers des hommes et des femmes et envers leurs capacités à trouver des solutions à leurs difficultés, difficultés dans lesquelles l'injustice de notre monde les a placés et les maintient. Il nous invite à aller au delà de ce qui peut sembler être l'évident.

Chacun de nous est habité d'une éthique qui l'invite à œuvrer aujourd'hui pour plus de justice et d'équité. Cette éthique se nourrit de nos rencontres, de notre vif intérêt pour les hommes et les femmes avec lesquels nous travaillons ici et là-bas et qui nous font entrevoir le mystère de la vie. Elle s'appuie sur nos questionnements, à partager avec soi-même, puis au sein de notre association, et enfin en dehors d'elle et avec ceux qui nous font appel.

La rencontre d'Autrui est une nécessité vitale, dans ce qu'il est tout autre et si semblable et qu'il nous invite à mille questionnements. Elle est donc une chance formidable pour chacun d'entre nous, et aussi pour notre civilisation.

Michèle Serrand, Présidente, le 19 février 2006

Missions

BÉNIN

« Nous n'étions qu'à l'apéritif... »

Les étudiants de Porto Novo attendaient avec impatience leurs formateurs pour la nouvelle mission d'enseignement qui s'est tenue pendant l'été. Bel exemple de partenariat entre HSF Bénin et HSF France. Deux formateurs de chaque association dont un pharmacien béninois encadrent la formation. Les cours ont lieu au centre hospitalier départemental. Les matinées sont consacrées aux consultations et les après midi à l'enseignement théorique proprement dit. Les élèves

de seconde année, impuissants devant le cas d'une tentative de suicide par ingestion de raticide sans antidote ont interpellé leurs formateurs par téléphone car la malade était en coma phase II avec des convulsions. Suite à cet appel, l'administration de Belladonna 9 CH toutes les quinze minutes a été faite à laquelle s'est ajoutée celle de Cuprum même dilution. Le lendemain, la malade était assise dans son lit sou-



Un des formateurs d'HSF Bénin

riante comme si de rien n'était. Les étudiants étaient tout excités du résultat obtenu grâce aux deux remèdes homéopathiques. Leur désir de parfaire leur savoir homéopathique s'en est d'autant plus confirmé. Les étu-

diants de première année étaient déçus que la fin des cours arrivent « *Nous n'étions qu'à l'apéritif et alors que nous attendions le plat de résistance vous arrêtez les cours* ». Date a été prise pour la prochaine formation et pour l'examen de fin d'année.

A Cotonou, une autre session de formation en partenariat avec HSF Bénin, s'est déroulée pendant l'été. Au cours du bilan, les étudiants ont manifesté le désir d'un stage auprès du praticien et de plus d'échanges entre eux. Pendant ce séjour, HSF-France a également apporté son aide pour l'évaluation de l'action d'une autre association : l'association EPAB qui travaille dans le domaine de la dénutrition et dont la Présidente est le Dr Gisèle Egounlety, également Présidente d'HSF Bénin.

La Lettre

SÉNÉGAL

Consultation au lit du malade à l'hôpital St Jean de Dieu à Thiès

Deux médecins d'HSF-France se sont rendus à Thiès pour la première mission d'enseignement à Thiès, après la mission exploratoire du mois de mai 2005. Françoise et Christiane nous font part d'une joie qu'elles ont partagée avec leurs élèves et surtout le jeune Maurice grâce à l'action d'un remède homéopathique. Françoise intervient la première.

« Ce jeudi matin, pour faire des consultations didactiques au lit du malade, le pédiatre me met entre les mains le dossier de Maurice.

Consultation didactique : après avoir lu le dossier, je me rends accompagnée d'un groupe d'élèves au lit du patient. Auparavant, je fais chercher aux élèves les questions que nous allons poser. L'un ou l'une d'elles sert d'interprète ensuite dans la chambre.

Quand j'ouvre le dossier de Maurice, je peux lire que c'est un enfant trisomique de 12 ans, porteur d'une cardiopathie congénitale et chez qui on suspecte une infection streptococcique logée sur les valves défaillantes du cœur. Bref, un cas bien difficile. Quelles étaient les intentions du pédiatre en choisissant ce patient pour nous ?

J'explique aux élèves que l'homéopathie ne fera rien à la trisomie, ni à la cardiopathie, mais que malgré tout si nous trouvons un remède qui lui permettra d'être moins malade, donc de moins faire de complications sur son cœur nous lui rendrons bien service .

Nous nous sommes trouvés en face d'un enfant qui s'est d'abord caché sous son drap puis, qui, très vite, s'est mis à faire des pitreries, ce qui nous a permis de voir des traits nets de son comportement, simplement en le regardant. L'interrogatoire, nous l'avons fait à la maman qui était là et qui

semblait bien attristée de voir qu'il serait peut être placé en institution, alors qu'elle lui avait « sacrifié » sa vie. Cet enfant nous devient de plus en plus sympathique. Les élèves prennent plaisir à poser des questions. Ensemble, nous faisons ressortir les traits principaux de son caractère et à l'aide du répertoire de Kent, il ne nous reste que quelques remèdes. J'interroge sur des caractéristiques des remèdes restants, parmi lesquels se trouve Mercurius Solubilis. La maman nous confirme qu'il bave beaucoup. Elle nous dit que la salive coule quand il mange. Nous lui donnons quelques grains dans la bouche et quelques autres que la maman emmènera chez elle, grâce à un cornet de papier habilement confectionné par une élève et nous lui expliquons quand et comment lui donner.

Nous les quittons pour résumer sur un banc de la cour intérieure de l'hôpital ce que nous avons fait afin que les élèves puissent l'expliquer aux autres le lendemain matin dans la salle de cours.



Une élève viendra voir comment il va après la nuit et en rendra compte aux autres.

Je laisse Christiane expliquer ce qui s'est passé le lendemain. Et j'ajoute que ce qu'elle m'en a rapporté ensuite fut pour moi une grande joie. »

« Ce Vendredi matin donc, lors de la pause, les élèves qui s'étaient occupés de Maurice la veille, sont allés le visiter pour donner ensuite de ses nouvelles à tout le groupe,

comme nous le faisons chaque matin pour chaque personne consultée à l'Hôpital. C'était facile, nous n'avions qu'à traverser la rue. Nous les avons vus revenir un quart d'heure après, rayonnants d'enthousiasme et impatients de nous raconter. En 24 heures, le jeune Maurice avait vomi les glaires qui lui encombraient les poumons, il ne toussait plus, il respirait beaucoup mieux et, chose incroyable ! Il ne bavait plus du tout en mangeant ... alors qu'auparavant son hyper salivation était effroyable. Les étudiants n'en revenaient



pas .La Maman était très heureuse , nous nous étions occupés de son enfant, pauvre d'entre les pauvres, affligé d'un tel handicap et de maux devant lesquels les praticiens demeurent

bien impuissants. La joie du groupe a éclaté en applaudissements et lorsque nous parlions de lui avec Françoise en rentrant pour le déjeuner, nous éprouvions cette joie nous aussi, de nous sentir vraiment dans la vocation d'H.S.F : « l'accès aux soins pour tous, surtout les plus démunis. » Grâce à quelques granules, au travail d'un médecin, au génie de l'homéopathie, médecine de la personne totale, un enfant a pu rester dans sa famille et a retrouvé sa joie de vivre. Maurice, le jour d'après, avait repris sa liberté et dansait dans le parc. »

Françoise Saint-Didier & Christiane Vallet

TOGO

- **Zowla**

Les palabres, vous avez entendu parler ? Les deux missions d'été et d'automne à Zowla ont permis aux deux mandatées d'HSF d'en apprendre et d'en exercer tout l'art. Grâce à la patience et à la perspicacité de Michèle Serrand et de Maddie Pierret, le projet Zowla émerge en partenariat avec la population locale. De nombreuses rencontres avec la population, des démarches dans les ministères, auprès des associations locales, ont mis en avant les nécessités des habitants. Ce sera la construction d'un marché couvert qui sera le premier élément réalisé du projet. Ce marché correspond aux premiers besoins des habitants et en particulier des femmes. Ceci permettra d'améliorer le marché hebdomadaire de Zowla en favorisant les échanges commerciaux et le développement de nouvelles activités. Sa gestion sera prise en charge par l'association de développement villageois déjà en place dans le village. Plusieurs hangars seront construits en dur, pour protéger les étals au moment de la saison des pluies qui sont très abondantes à cette époque là. Il faut un mois pour construire un hangar. Les habitants participeront à leur construction. Ils seront en béton, parpaing et couverture en bois d'iroko et tôles galvanisées. Ce projet diffère de celui qui avait été envisagé. En effet, au bout de multiples rencontres et discussions, il a bien fallu se rendre à l'évidence que le projet de construction d'un nouveau dispensaire était pour le moment en inadéquation avec les besoins premiers locaux. A ceci s'ajoutent des difficultés du côté de la réglementation. Il s'avère qu'il faudra plutôt appuyer la réhabilitation du dispensaire déjà en place et soutenir les habitants de Zowla pour qu'ils puissent améliorer leurs revenus et avoir, ainsi, accès à des soins : consultations et médicaments, qui, aujourd'hui, sont pour une grande majorité d'entre eux hors de portée. Le facteur temps favorise les fondations pérennes d'un projet.

- **Aneho**

Une formation a eu lieu en novembre 2005 à Aného et Lomé, formation faite par les Drs Arnoux et Serrand. Les formations et les consultations à but thérapeutique et pédagogique se sont bien déroulées. Les étudiants sont motivés. Une vingtaine d'étudiants ont suivis la formation à Aného. Ils étaient moins nombreux à Lomé.



A Lomé, une réunion pédagogique a réuni des membres d'HSF-Bénin, HSF-France, et HSF Togo, comme en 2003. Michèle Serrand a inauguré la réunion par ces mots :
« Nous nous retrouvons aujourd'hui pour réfléchir ensemble à la meilleure façon de mener les séances d'enseignement pour permettre l'apprentissage de cette difficile thérapeutique qu'est l'homéopathie.

La difficulté : enseigner une méthode thérapeutique dont le premier abord est complexe et qui demande un effort de réflexion, de concentration constants, et ce à des profession-

nels de la santé qui viennent, en plus de leur travail, étudier cette thérapeutique. »

La journée a été riche d'échanges et très studieuse. Elle a permis d'élaborer une méthodologie commune concernant la façon d'organiser l'enseignement en pays francophones. Tout a été pris en compte depuis l'accueil jusqu'à la nécessité des consultations pour un bon apprentissage. L'importance des détails a été aussi soulignée. Ainsi, la pause-café qui permet les échanges informels et parfois suscitent des questions. L'avenir a été envisagé avec la prise en compte des nouvelles technologies. Mais, ce qui a été la conclusion de cette séance de travail « *L'enseignement de l'homéopathie doit être PRATIQUE et ATTRAYANT.* » demeure primordial. Les participants ont souhaité l'organisation d'autres journées semblables.

Elisabeth Chenu, d'après les rapports de Maddie Pierret et de Michèle Serrand

Antennes

Les antennes ont des activités diverses. Certaines sont plus investies dans le tri des médicaments, d'autres dans une présence dans les manifestations locales ou régionales, d'autres dans la réalisation de fêtes ou repas au profit de l'association ou bien de séances d'homéopathie familiale, d'autres encore dans des interventions lors de réunions médicales ou de l'envoi de matériel médical...Cependant, elles ont toutes en commun le tri de tubes de granules pour les médecins qui partent en mission et en particulier pour ceux qui sont originaires de leur région. Le stock le plus important est réalisé au siège de l'association.

La prochaine assemblée générale se tiendra à Metz, le 30 septembre 2006. Nous serons accueillis par l'antenne de Lorraine qui s'active pour que ces journées soient une formidable réussite. Quel sera le thème de ces journées ? Doit-on

vous le dire ? Quel interlocuteur y rencontrerons nous ? Il se chuchote que cela se passerait au Couvent des Récollets qu'une exposition originale s'y tiendrait en même temps, qu'un grand nom du monde scientifique y participerait...On pourrait y parler d'éthique et d'humanitaire...En attendant, pour vous mettre en « appétence », allons découvrir la ville de Metz !



EN PASSANT PAR LA LORRAINE...

QUE DIRE DE METZ ?

Bien des choses en somme...

D'abord peut-être ce qu'en a dit Jean MORETTE, le fécond dessinateur de la Lorraine.

*« J'aime Metz comme on aime une Dame
J'aime son beau et noble blason, antique et dépouillé : argent et sable, blanc et noir, jour et nuit, joies et peines, images de la vie... »*

C'est le moment de faire remarquer qu'il convient de prononcer Mess, à la française, comme les Messins eux - mêmes (qui ne sont pas des Metzins !) François NOURISSIER l'a appelée « Metz la fidèle ». ...

Née de l'installation des premiers hommes de l'âge de pierre sur un promontoire entre Moselle et Seille qu'on appelle aujourd'hui la colline Sainte - Croix, là où sera implanté bien plus tard le couvent des Récollets, elle devint Divodurum, capitale de la tribu gauloise des Médiomatriques,

Avec l'arrivée des Romains qui furent plutôt bien accueillis, elle prit le nom de Mettis et fut une des villes les plus importantes de la Gaule Romaine, à la croisée des deux grandes voies qui conduisaient de Lyon à Trèves et de Reims à Strasbourg. Un amphithéâtre de 25000 places s'élevait à

proximité de la ville, C'est à son emplacement (derrière la gare actuelle) que va être érigé prochainement un nouveau musée d'art moderne, annexe de Beaubourg. Au milieu du IIIème siècle, Mettis connut les premières invasions venues de l'Est. A la fin du siècle, St Clément vient évangéliser la région. La légende dit qu'un dragon (...) « aux larges et horribles mâchoires bien en dentelées » comme le décrivait, dans son Pantagruel, Rabelais qui fut médecin à Metz, occupait les ruines de l'amphithéâtre et terrorisait la population. St Clément, qui voulait y installer un lieu de culte, le dompta et à l'aide de son étoile, alla de noyer dans la Seille.

...

Venus de Germanie, les Francs et les Alamans s'installèrent dans l'est de la région. En 451, Attila et ses Huns déferlèrent sur la cité et fidèles à leur réputation, la mirent en cendres. Clovis, roi des Francs s'empare du Nord de la Gaule. A sa mort, ses fils se partagent son royaume. L'un d'eux reçoit en héritage le royaume de l'Est, l'Austrasie qui s'étend de l'Escaut à la Weser et fait de Metz sa capitale. Les rois d'Austrasie y construisent leur palais, la Cour d'Or. Après le « bon Roi Dagobert », les derniers mérovingiens –les rois fainéants- abandonnent le pouvoir à leurs Maires du Palais. C'est de cette époque que date St – Pierre - aux -Nonnains, ancien palais de justice romain consacrée église chrétienne, la plus ancienne église de Metz et de France. C'est un Maire du Palais, Pépin le Bref, qui se proclama roi A sa demande, un de ses proches, l'évêque Chrodegan initia le Chant Messin qui appellera plus tard, Chant Grégorien. Son fils Charlemagne, se fait sacrer Empereur. Metz fut ainsi le berceau de la dynastie carolingienne et, foyer littéraire et artistique, connut une des périodes les plus brillantes de son histoire. L'abbaye St Arnould devint la nécropole des carolingiens. ... A la suite de plusieurs partages de l'Empire, la partie septentrionale qui revient à Lothaire, prend le nom de Lotharingie : la Lorraine. La France et la Germanie se la disputent bien vite et finalement, elle tombe aux mains de cette dernière. Metz fit ainsi partie du St Empire Romain Germanique pour plusieurs siècles bien qu'elle fût de langue et de civilisa-

tion romane. L'Empereur l'attribua à son évêque et elle devint pour longtemps une cité épiscopale, indépendante, riche et puissante. La bourgeoisie messine enrichie par le commerce écarte l'évêque et se constitue en une République puissante et autonome ... Cela dura jusqu'à la fin du Moyen Age qui vit s'ériger au long des siècles la cathédrale avec sa nef de 43 m qui en fait la deuxième plus haute de France, et une kyrielle d'églises et de couvents.

Les idées de la réforme pénètrent la ville et la moitié de la population se convertit au protestantisme. En 1552, Le roi de France Henri II, avec l'accord des protestants révoltés contre l'empereur, prend possession de la ville. Charles Quint tente bien de la lui reprendre et assiège la ville durant 3 mois. En vain, le traité de Westphalie fait définitivement de Metz une ville française. Louis XIII va en faire un socle dans sa politique pour constituer la frontière de l'Est... La Guerre de Trente Ans et la peste font de terribles ravages dans la population... La révocation de l'Edit de Nantes vida Metz de la moitié de ses forces vives avec l'émigration de ses huguenots dont plus de 3000 s'installèrent à Berlin. L'agitation révolutionnaire fut assez modérée à Metz, mais la terreur y fit, comme partout, un certain nombre de victimes. L'Empire fut plutôt bien accueilli par la majorité des Messins ...

Après 1815, Metz est profondément républicaine. En 1832, est construite la première École Normale, puis un lycée réputé et, en 1852, le collège jésuite St Clément dans les bâtiments de l'ancien couvent et qui abrite aujourd'hui le Conseil Régional de Lorraine. L'enseignement primaire se développe et on pourra dire que Metz est une des villes les plus instruites de France . Verlaine y est né en 1844 et l'Université de Metz porte depuis peu son nom.

Le fort développement industriel de la région fait de la ville un important nœud ferroviaire. Dès 1850, elle est reliée à Nancy, puis à Paris, à Strasbourg, à Sarrebruck et Luxembourg. Cent cinquante ans plus tard, le TGV-Est sera enfin mis en chantier.

La fin du siècle marque le début d'une époque noire : trois guerres successives éprouvèrent la population messine

après deux siècles de paix. En 70, les allemands font le siège de Metz. Bazaine capitule. Une partie de la Lorraine dont la Moselle est annexée. La moitié des Messins quittent leur ville pour Nancy ou pour d'autres destinations en France et même en Algérie.

Les allemands font de Metz la plus grande place forte d'Europe. Les occupants veulent germaniser Metz et la Lorraine en imposant leur langue et leur culture. Mais le souvenir de la France est entretenu de génération en génération. Et la résistance passive se poursuit. La ville est libérée en novembre 1918. ...



En 1939, nouvelle déclaration de guerre .Les allemands entrent à Metz le 17 juin 1940 après avoir contourné la ligne Maginot. Le 15 août se tient une énorme manifestation patriotique qui entend marquer l'attachement des messins à la France. La nouvelle annexion apporte son lot de souffrances, de sévices et de violences. Beaucoup vont se réfugier en France libre, ou sont expulsés ou déportés pour avoir résisté à la germanisation. Les jeunes gens sont enrôlés de force dans l'armée allemande et sont envoyés sur le front ,

russe. D'autres s'échappent et rejoignent De Gaulle à Londres ou les maquis français. A la libération en novembre 1944, le département de la Moselle est l'un des plus sinistrés de France.

La reconstruction s'inscrit dans un grand élan pour un nouvel urbanisme C'est une véritable euphorie qui fait naître entre autres un musée d'une richesse remarquable, la rénovation de la cathédrale dotée de vitraux de Villon, de Bissière et de marc Chagall, une église résolument moderne à l'ogive audacieuse, Sainte Thérèse, l'aménagement du quartier du Pontifroy sur les ruines d'un quartier populaire et vétuste dont les habitants seront relogés hors les murs dans de grands ensembles qui s'avèreront à problèmes, le Centre Commercial St Jacques, en plein quartier historique, l'Arse-nal, un ensemble de salles de concert et d'expositions aménagé par Ricardo Bofill dans l'ancien arsenal construit sous Napoléon III...

C'est à deux pas de Metz que vécut Robert Schuman qu'on appellera « le père de l'Europe »

Le nouvel avenir de la ville, c'est d'être plus que jamais ce carrefour situé au cœur de l'Europe. De l'Europe des pères s'entend, celle des Six. Que sera son rôle dans celle des Vingt- Cinq ? L'avenir le dira. Pour l'heure, elle est devenue une grande métropole administrative et économique de 250 000 habitants. Sa Foire Internationale témoigne de son es-sor.. Comme son université qui s'ouvre résolument sur l'Alle-magne et le Luxembourg.

André Kellner (Documentation : L'histoire de la Moselle de René Bour.)

EN COMMINGES

Que faire de mieux que d'être présent sur un stand ?

Le docteur Christine Arnoux pour cette année 2005 a pu à maintes reprises le constater. Une présence lors de manifes-tation ne peut que être bénéfique pour HSF France et le

stand intéresse du monde.

HSF France a donc été présente lors du

- Salon Horizon Vert de Villeneuve sur Lot
- 10^{ième} salon Asphodèle à Pau les 9/10/11 décembre 2005
- Marché de Noël dans un petit village du Comminges par la présence de James Forest
- Mais aussi lors d'une conférence, organisée au Casino de Barbazan (Haute Garonne) le 19 novembre 2005 sur le thème « *HSF France, ces missions de par le monde et le rôle du médicament Homéopathique* », animée par les docteurs Christine Arnoux (secrétaire du bureau d'HSF-France et Christiane Vallet (médecin homéopathe de Lourdes). Les bénévoles de l'Antenne ont assisté et tenu un stand fort apprécié par les participants.

Une pharmacie qui se perfectionne !

Le tri des tubes de granules se poursuit et un travail en étroite collaboration avec la commission médicament est en train de s'installer (tri de tubes donnés par des sympathisants de toute la France, état des stocks, liste des remèdes disponibles, préparation de kit pour les missions,...). Du travail en perspective pour cette année 2006 !

A ce titre, une grande nouvelle « suivi et soutien de la mission à Thiès ! » : *Du concret pour l'antenne Comminges !* Celle-ci avait proposé de suivre une nouvelle mission au Sénégal : soutenir le docteur Christiane Vallet (responsable de la formation au Sénégal), la suivre dans son engagement de trois ans de formation à Thiès ! Pour l'antenne, le projet est stimulant et nous sommes enchantées de pouvoir y participer. « Tri de médicaments, préparation de photocopies de cours, aide aux élèves suivant les besoins.... » Voilà du concret et de la motivation!

Réponse du docteur Vallet :

« C'est une idée super géniale !!! Votre engagement, me fait chaud au coeur. Merci à vous toutes, vous êtes les meilleures ! Je ne souhaite pas rentrer dans des choses compliquées d'autant qu'ils auront tout ce qu'il faut là-bas pour dé-

marrer à moyen terme une diluthèque. En tout cas, pour cette mission qui vient, si vous pouviez me rassembler : une douzaine de kits de la liste de remèdes, la liste des cours demandés. Encore merci de tout coeur pour votre participation. »

Et c'est ainsi que nous avons débuté la préparation de cette mission : les kits, les cours et livres demandés, ont été préparés et envoyés. Nous n'attendons plus qu'avec impatience le compte rendu de cette première étape à Thiès ! Nous sommes prêtes !

Antenne Comminges (Nathalie- Martine – Hermina - Sophie.....)

EN LOT ET GARONNE

L'antenne du Lot et Garonne est présente dans les rencontres de la Maison Citoyenne de Villeneuve sur Lot. Avec d'autres associations dont Horizon Vert, elle partage le lieu pour ses activités. Cela permet à l'antenne d'avoir une visibilité



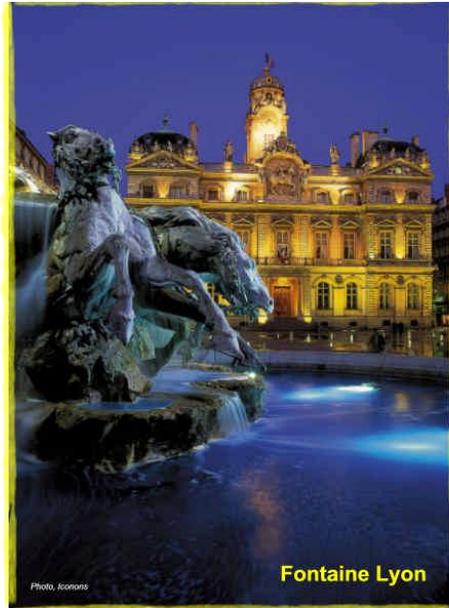
même si elle est très modeste. Elle est investie aussi dans le collectif Repères qui passe des films suivis de débats sur des problèmes de société, de développement ou de droits de l'homme dans le

monde. La ville de Villeneuve soutient ce collectif et les films sont passés soit dans le centre culturel de la ville soit dans des salles d'Art et Essai à proximité de la cité.

Elisabeth Chenu

A LYON

Depuis plus de six mois, l'antenne HSF de Lyon récupère les médicaments homéopathiques unitaires non utilisés retour-



nés aux pharmacies, c'est-à-dire les tubes granules et les doses. Ces retours permettent de disposer de médicaments très courants en quantité appréciable : Arnica, Ignatia, Aconit, Gelsemium, Bryonia, ... et en dilutions courantes.

Ce sont en effet près de 20 kg de remèdes qui sont récupérés par mois sur la communauté urbaine de Lyon. Ceci ne serait possible sans l'aide très précieuse de Terre d'Amitié, association lyonnaise depuis 1959 très active et qui vient en aide matériellement et humainement notamment, via l'envoi de plusieurs tonnes de médicaments issus du réseau de recyclage, en Afrique de l'ouest, dans des pays où HSF œu-

vre : Bénin, Sénégal, Burkina Faso, Togo, Mali.

Que ces quelques lignes soient une nouvelle fois l'occasion de remercier Madame Machon, dévouée et très active Présidente de l'association, Monsieur GUY et tous les bénévoles de Terre d'Amitié pour leur laborieux et infatigable travail de tri. Des transporteurs de Terre d'Amitié passent régulièrement à la pharmacie et centralisent les retours dans le 7^{ème} à Lyon.

Actuellement, nous recherchons un petit local sur Lyon pour assurer l'entreposage et le tri de plus de 100 kg de remèdes. Toute proposition serait la bienvenue même pour une pièce toute simple dès lors qu'elle est facilement accessible. Vingt mètres carrés seraient très appréciés. A défaut, le tri sera assuré à Paris ou à Saint Gaudens. Les médicaments seront extrêmement utiles lors des missions, au moment des consultations en particulier, ou après les cours afin que chaque étudiant puisse disposer de l'échantillonnage des remèdes étudiés pour les prescrire sans difficulté d'approvisionnement.

Emmanuel Tessier

Journées d'Automne

« Notre Association »...

Les 23 & 24 septembre 2005, à Lyon, se tenaient, en amont de l'Assemblée Générale de l'association, des journées de réflexion sur « **NOTRE** association ... ». Des bénévoles de nombreuses régions de France étaient présentes et en particulier de la région lyonnaise, du fait de la proximité. Le chef d'orchestre de l'organisation de ces journées a été Fred Rolle Elles ont été un franc succès.

La Présidente, Michèle Serrand lance la première journée à partir de trois thèmes, traités, chacun, par un groupe de travail :

« 1. Qu'est-ce qu'une association loi 1901 ? Sommes nous une association humanitaire ? Si non, pourquoi ? Si oui, comment s'inscrire encore davantage dans cette voie ? Comment répondre aux besoins réels des demandeurs ? Devons nous soutenir des projets de développement ?

2. Évaluation de nos actions (Formations des soignants : bilans et perspectives ? Difficultés, pistes pour améliorer ?) et évaluation de l'intérêt de l'homéopathie en médecine tropicale.

3. Organisation de notre association et importance



des partenariats. »

Chaque thème sera présenté, puis travaillé au sein de petits groupes. Les réflexions de tous seront ensuite partagées ensemble. Cela a amené un débat avec des échanges intéressants, d'autant plus que, pour chaque thème, nous avons l'apport de spécialistes de la question. Il en est ressorti la nécessité de l'inscription dans un projet global et dans la



durée en gardant la spécificité d'HSF France. Le partenariat avec d'autres associations est maintenant incontournable. Il est apparu aussi que l'évaluation devait être l'un des soucis de l'association.

L'Association ECI-DEC (Association née en 1994) nous a apporté son témoignage du travail sur le terrain.

Elle est active dans le domaine de l'économie solidaire. L'association propose à des femmes des micros crédits au Bénin. Elle est aussi impliquée dans un programme de formation pour les jeunes filles. Elle dispose de salariés sur place pour l'essentiel.

Concernant le thème de l'évaluation : « évaluer pour évoluer », évaluer quoi ? Comment ?, une action précise est venue illustrer cette réflexion. Un partenariat entre HSF-France et l'Institut Boiron est en cours pour la mise au point d'une étude sur le remède homéopathique China au Bénin. En effet, l'évaluation de l'action de médicaments homéopathiques s'inscrit dans un cadre scientifique, pour lequel l'Institut Boiron nous apporte son appui. Ce champ de l'évaluation est déjà bien présent au sein de l'association. Mais il n'est pas encore institué dans toutes ses composantes. Il est à parfaire là où il est pratiqué.

Au cours de la seconde journée, des évaluations internes de différents domaines de l'association ont été exposées. « Évaluer le « faire ensemble », qui devient « laisser faire » puis « faire avec ». Évaluer l'action des bénévoles

les. »...Dans ce sens, un questionnaire avait été envoyé aux responsables des antennes. Cela a permis de faire un constat et de dégager des souhaits des bénévoles.

Au cours de cette matinée nous avons eu l'intervention de l'association Procoop, agissant au niveau de la coopération décentralisée. « Dix à quinze ans parfois pour voir émerger une « parole du sud » fait remarquer l'intervenant. Le facteur temps est incontournable : il faut parfois deux à trois ans pour repérer les personnes



ressources ou les partenaires locaux. « Un blanc passe, promet, laisse un peu, repart, un autre arrive, etc. ». C'est souvent l'image laissée. Comment la casser et créer d'autres échanges ? Il est important d'avoir un accrochage territorial, avec un interlocuteur identifié.

La matinée s'est terminée avec des échanges denses ... auxquels il a fallu mettre un terme vu l'heure avancée. Les bénévoles ont été enthousiasmés par ces deux journées dont le principe a été repris pour l'année 2006.

Elisabeth Chenu

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**... « appuyer l'enseignement
sur l'exemple d'une pratique régulière »...**

Après les journées d'études et de réflexion de l'association, s'est déroulée l'assemblée générale. Les rapports de la Pré-

sidente, de la Secrétaire, du Trésorier ainsi que le budget prévisionnel ont reçu un acquiescement général. Il a été retenu de poursuivre le travail de réflexion auprès des autres HSF dans le cadre des rencontres pour la création d'une Fédération Internationale. Suite au travail des journées d'au-



tomne, l'étude sur les antennes sera poursuivie. La retenue par le CA du 22 janvier 2005 a été adoptée par l'assemblée : « Eu égard à ce qui fédère l'association, Homéopathes sans Frontières France, : « ouvrir à tous l'accès aux soins », et s'appuyant, tant sur sa charte que sur sa spécificité, le Conseil d'Administration, réuni le 23 janvier 2005, en redéfinit l' action de la manière suivante : **appuyer l'enseignement sur l'exemple d'une pratique régulière**. Pour cela, il est décidé d'établir une ou plusieurs structures fixes où HSF France assurera une présence régulière de soignants enseignants pour associer les soins à la population et la formation aux soignants. »

Le lendemain, suite aux élections des membres au Conseil d'Administration, un nouveau bureau a été élu. Vous en trouverez la composition ainsi que celle du CA, ci-après.*

La Lettre

CONSEIL D'ADMINISTRATION (15 membres)

Bureau

- **Michèle Serrand**, *Présidente*
- **Fred Rerolle**, *Vice Président, relations extérieures*
- **Micheline Deltombe**, *Vice Présidente, relations hospitalo - universitaires*
- **Christine Arnoux**, *Secrétaire*
- **Jean Michel Athané**, *Secrétaire adjoint*
- **Michel Pontis**, *Trésorier*

Administrateurs

- **Xavier Bihl**
- **Mariane Casari**
- **Catherine Chanel**
- **Elisabeth Chenu**
- **Catherine Delattre**
- **Sylvie de Sigalony**
- **Francis Nicolas**
- **Christiane Vallet**
- **Francine Woitier**



Vers une Fédération Internationale

Le comité de pilotage sur la future fédération internationale des HSF a continué ses travaux cette année. Un projet écrit de statuts a été envoyé à toutes les HSF, auxquelles il est demandé de réfléchir sur le fond et sur la forme. Les retours seront analysés par le comité de pilotage afin d'en dégager les principaux axes. HSF Madagascar est responsable de ce comité jusqu'à 2006. Lors de sa dernière réunion, le Conseil d'Administration d'HSF –Madagascar a élu un nouveau président : le Dr Mamy Ralaitafika, qui succède au Dr Hanta Andrianasy. Nous remercions vivement le Dr Hanta pour tout le travail qu'elle a accompli et nous adressons au Dr Mamy nos félicitations pour son élection à ce poste. Le conseil d'Administration d'HSF France a consacré une grande partie de sa réunion de fin janvier 2006 à débattre et confirmer ses positions quant aux futurs statuts.

Michel Pontis

Colloques

HOMÉOPATHIE ET GRIPPE AVIAIRE

Cent cinquante médecins homéopathes de 25 pays différents, représentants d'écoles et associations homéopathiques diverses se sont retrouvés le 19 Novembre 2005 à Paris, invités par le l'IFCH (International Foundation for Clinical Homeopathy) pour :

- envisager la prévention et le traitement de la pandémie annoncée de grippe aviaire H5N1.
- améliorer la communication avec et entre les homéopathes.
- établir un partenariat avec l'OMS.

Nous étions conviés à cette manifestation en tant qu'association de formation homéopathique.



Des diverses interventions et ateliers de la journée il s'est dégagé des notions importantes. L'homéopathie a bien sa place dans la prévention de cette maladie et son traitement. En effet, ses effets dans le cas de la grippe ordinaire sont positifs. Des études ont démontré son efficacité. La constitution d'un Comité Scientifique, composé de personnes expérimentées dans l'é-

valuation de l'homéopathie, a vu le jour. Aucun vaccin ne peut être proposé en homéopathie contrairement à ce qui est véhiculé par la rumeur populaire.

La recherche va se poursuivre dans un esprit de rigueur et de prudence, afin de déterminer le plus vite possible le remède de fond de l'épidémie, dès qu'il y aura des cas de transmission interhumaine.

Michel Pontis

INTERÊT DU MÉDICAMENT HOMEOPATHIQUE EN MÉDECINE HUMANITAIRE

Le 9 décembre 2005 s'est tenu le colloque du CESH (Centre Européen de Santé Humanitaire) (www.cesh.org) avec pour thème. « Le médicament : de la recherche au terrain », sous la Présidence de Xavier Emmanuelli. De nombreuses personnalités scientifiques et représentants d'associations étaient présents. HSF France y a participé. Michèle Serand, la présidente et Fred Rerolle, le vice président, sont intervenus pour montrer l'intérêt de l'homéopathie en médecine humanitaire. C'était la première intervention de ce type pour notre association au CESH. Vous trouverez ci-dessous le résumé de leur intervention.

Intérêt du médicament homéopathique en médecine humanitaire

Une autre voie ?

Tous, nous faisons le constat de l'inaccessibilité des médicaments pour une grande majorité des habitants des pays les plus pauvres : médicaments inaccessibles du fait de leur coût et de leur rareté dans ces pays. Ce constat nous oblige à réfléchir à d'autres solutions. L'expérience de pays comme l'Inde et de certaines associations humanitaires montrent l'intérêt d'adjoindre à l'arsenal thérapeutique classique des thérapeutiques complémentaires au coût beaucoup plus faible et à l'efficacité intéressante, telle que l'homéopathie.

Nous nous appuyons sur la recherche clinique pour montrer

l'intérêt de l'homéopathie dans plusieurs pathologies qui sévissent dans les pays tropicaux et tuent notamment de nombreux enfants. Nous retiendrons deux pathologies pour lesquelles des traitements homéopathiques ont fait la preuve de leurs actions :

les diarrhées infectieuses : plusieurs études en double aveugle ont montré l'intérêt de médicaments homéopathiques dans cette indication.



Michèle S. et Fred R. en discussion

De même, l'action de médicaments homéopathiques sur des symptômes de l'accès palustre a également été étudiée et s'est montrée positive.

L'expérience sur le terrain nous montre l'adéquation de la thérapeutique homéopathique avec :

- le système culturel traditionnel :

le principe d'une approche globale du patient rejoint pleinement la pensée traditionnelle et l'attente des patients,

le principe de similitude est facilement accessible aux soignants des pays du sud,

-les possibilités financières des

patients grâce au faible coût de cette thérapeutique,

-l'exigence de traitements qui :

respectent l'environnement,

ont peu d'effets secondaires,

soulagent le patient dans des indications précises,

- la nécessité pour les pays du sud d'atteindre l'autonomie pour la fabrication de ces médicaments.

Nous concluons à l'intérêt pour tous les acteurs de l'action humanitaire dans les pays du Sud de connaître les possibili-

tés de la thérapeutique homéopathique en tant que thérapeutique efficace dans des indications précises, respectant l'homme et son environnement, et permettant l'accès à des soins à des populations trop démunies pour pouvoir prétendre aux thérapeutiques classiques.

F.Rerolle, M.Serrand

Recherche

ETUDE CHINA....

En Novembre 2005, Fred Rerolle s'est rendu au Bénin pour une grande première au niveau de l'association. Pour la première fois, une étude va être mise en place autour d'un remède homéopathique. Il s'agit d'étudier l'intérêt de l'utilisation de China lors du traitement par la quinine des cas de paludisme grave. L'étude va être menée d'une part en partenariat avec l'Institut Boiron et le Centre Médical St Jean de Cotonou et d'autre part en collaboration avec le ministère de la santé du Bénin et HSF Bénin. Elle s'adressera aux femmes enceintes présentant une crise de paludisme. Fred Rerolle a rencontré les différents interlocuteurs et partenaires de l'étude. La rédaction définitive d'un protocole respectant les directives officielles du Plan National de Lutte contre le Paludisme est achevée. Les conditions pour mener à bien cette étude sont favorables. Le personnel de santé adhère à la démarche.



L'idée de cette étude est venue à la suite de constatation faite par un médecin béninois formé par HSF France. Ce

dernier a remarqué que lorsqu'il employait China avec la Quinine dans des crises de paludisme, les traitements par la Quinine étaient beaucoup mieux supportés et qu'aucun des enfants soignés n'avait eu besoin de transfusion sanguine (hémolyse due à la quinine). Cette étude se réalisera au cours des mois d'été à venir.

E.C. d'après les rapports de Fred Rerolle

Dossier

LE NEEM

A LA RECHERCHE DES NEEMS

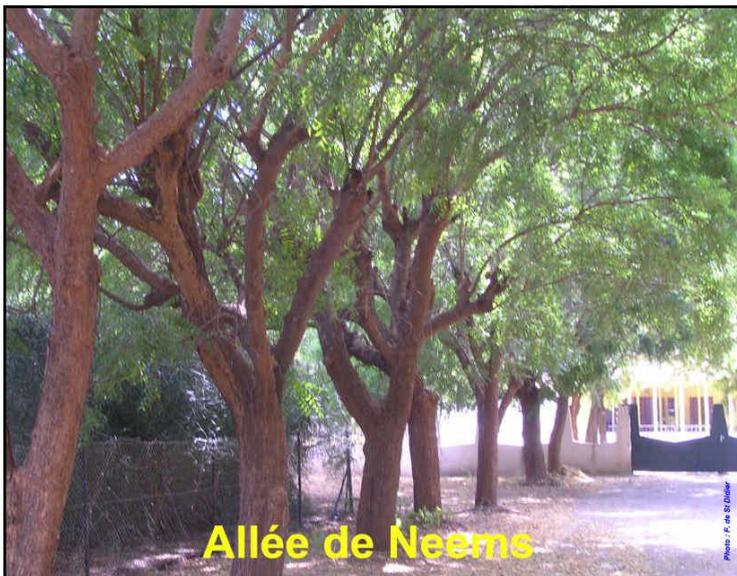
...« l'arbre le plus utile au monde » ...

Il y eut au Sénégal, comme dans d'autres pays voisins, durant l'hivernage 2004 (c'est l'été chez nous, la « mousson » là-bas) une grave invasion de criquets, fléau si redouté à juste titre des agriculteurs, ayant détruit entièrement cette année-là maintes récoltes, juste avant les moissons. Nos amis au village nous disaient une chose bien curieuse : les seules feuilles que les sauterelles ne mangent pas, ce sont celles du Neem. Ce Neem (ou margousier) est appelé par les Indiens « l'arbre le plus utile au monde » ... Existerait-il une application de cet « *azadirachta indica* » du côté de l'homéopathie ? ...Pourrions-nous traiter les récoltes avec une teinture mère ou une dilution pour que les « acridiens » n'aient plus envie de tout dévorer ?... Après interrogation de quelques scientifiques éclairés, me voilà partie du côté d'Internet pour satisfaire mon insatiable curiosité et surtout le désir que j'avais de ne plus voir cette immense tristesse sur le visage de nos amis paysans et pères de famille, atterrés par cette catastrophe de tout leur labeur anéanti par ces millions de bestioles voraces les menaçant de famine.

Et là, grande surprise, je me retrouvai devant 604 pages

d'une douzaine de rubriques chacune, toute une pléiade d'informations en tous genres uniquement à propos du Neem. « Arbre aux mille vertus », utilisé depuis cinq millénaires, notamment en Inde d'où il est originaire ... tant pour son usage « insecticide » (encore que le terme soit impropre car il ne tue pas directement les animaux) que thérapeutique pour toutes sortes d'affections, dermatologiques, parasitaires, infectieuses. Certains se servent de branchettes de Neem pour se brosser les dents et profitent ainsi de son potentiel antiseptique et bactéricide. En phytothérapie, nous en saurons plus, prochainement, notre confrère, Emmanuel Tessier, pharmacien formateur HSF, prépare actuellement une brochure à ce sujet.

Mais, je suivais mon idée qui était de fournir un moyen simple, naturel et peu coûteux à ceux qui disposaient de Neem à portée de mains (c'est un arbre qui pousse même en région sahélienne et se contente de peu d'eau) pour lutter efficacement contre toutes sortes de bestioles ravageuses de plantations et de nourriture. Les préparations insecticides à



base de Neem sont actives contre 200 insectes différents. Utiles contre les sautériaux (*criquets ravageurs*), les poux, les moustiques ...ses utilisations sont multiples. Certaines multinationales et laboratoires ne s'y sont pas trompés en faisant établir plus de soixante-dix brevets concernant le Neem, brevets qui furent à l'origine de longues procédures judiciaires internationales où l'Inde, dépositaire d'un savoir faire plus qu'ancestral, est en train non sans peine d'obtenir gain de cause, bien que le combat ne soit pas tout à fait terminé.

Des solutions insecticides à base de Neem peuvent être préparées à partir des feuilles, des graines ... sous forme de poudre à diluer dans l'eau, de décoction de feuilles, d'huile de Neem ... Il en existe plusieurs recettes. On peut les utiliser dans les jardins, sur les cultures, pour imprégner les moustiquaires, pour protéger les graines après la récolte. Les Indiens tapissent de feuilles de Neem l'intérieur des caisses en bois servant à transporter le riz .Car le Neem est sans danger pour l'homme et les animaux domestiques (il est même un remède dans certaines maladies ... contre la fièvre du paludisme par exemple).

Quelques unes de ces recettes, parmi les plus pratiques, ont été recueillies dans un « petit guide » dont le but est d'être connu pour se rendre le plus utile possible ... lisez-le, diffusez-le ...vous qui partez en voyage ou en mission de formation, amenez- en avec vous ... si vous êtes en relation avec des personnes que cela peut intéresser, n'hésitez pas à le diffuser le plus largement possible. Il est possible de se le procurer, par courrier ou par courriel, au Secrétariat d'HSF-France, 10 Avenue de l'Isle 31 800 Saint-Gaudens, France.
Site : <http://www.hsf-france.com/pages/neem.html>

Le Neem est à la mode en Occident, bien des études le montrent en action ...dans les cultures bio de nos jardins ... injecté à même le tronc de grands conifères dans les forêts du Canada, en alternative aux insecticides chimiques très rémanents et parfois moins efficaces (résistances etc....). Vous le trouverez même jusque dans la boutique Bio près de

chez vous, vendu en savonnette pour la beauté de la peau et ... pour éloigner les moustiques ! Il entre dans la composition de nombreux produits cosmétiques ... Je l'ai enfin retrouvé très récemment dans le domaine qui est le nôtre, en Homéopathie... des médecins homéopathes du Laos en ont fait des teintures mères et l'utilisent comme remède ... Alors, Le Neem ? Histoire à suivre ! Si vous êtes d'accord bien sûr !

Christiane Vallet

8 MARS 2005 : UNE GRANDE VICTOIRE

C'était dans la nuit du 2 au 3 décembre 1984 : à minuit, un nuage de gaz toxiques s'abat sur Bhopal et en quelques heures 10.000 personnes agonisent. Vingt mille décéderont dans les semaines suivantes. Le gaz mortel provient de l'usine américaine, Union Carbide, qui fabrique des insecticides chimiques. Aujourd'hui, le site de l'usine n'a toujours pas été décontaminé, mais, par contre, le pesticide naturel a pris sa revanche sur le pesticide chimique. Les Margousiers ont envahi ce site de désolation.

Surnommé « l'arbre gratuit », le Margousier est utilisé dans la pharmacopée traditionnelle de l'Inde depuis la nuit des temps. Ce qui n'a pas empêché en 1994 la compagnie américaine Grace, spécialisée en produits chimiques, de déposer et d'obtenir un brevet sur un procédé fongicide extrait du Neem, le nom indien du Margousier. Vandana Shiva (soutenue par les Verts européens) est l'égérie des opposants à cette « bio piraterie ». Un brevet devrait correspondre à une « invention » et non à la « découverte » par certains, dans un but purement lucratif, de ce que d'autres connaissent depuis des millénaires ! Face à la menace qui pèse sur le Neem, différents états indiens mènent depuis des années des campagnes de sensibilisation de la population à l'utilisation correcte de cette plante. Des médecins ac-

compagnés de soignants se déplacent de village en village pour expliquer comment utiliser la feuille dans les maladies de peau, l'acné, l'eczéma, le prurit. Une pâte obtenue à partir de l'écorce peut être appliquée sur les furoncles, les verrues, les plaies.

Un autre domaine où le margousier est largement utilisé, c'est l'agriculture. Un peu partout en Inde, les paysans fabriquent un compost à base de feuilles de Neem qui sert d'engrais, mais aussi de pesticide naturel, car l'amertume de la feuille est telle qu'elle constitue un puissant répulsif.... Plus efficace que les produits chimiques et sans aucune nocivité : « un peu de travail et d'organisation supplémentaire, mais aucun surcoût comme avec la chimie ». Une autre technique consiste à extraire l'huile des feuilles et des graines du margousier à l'aide d'un alambic. Après dilution (cela ne rappelle-t-il rien aux homéopathes ?), la préparation est pulvérisée avec succès sur les cultures. C'est très exactement ce procédé fongicide naturel qu'a fait breveter la compagnie américaine Grace. Ces 30 dernières années, c'est la tragédie de Bhopal qui a façonné la vie de Vandana Shiva « j'ai voulu comprendre pourquoi on utilise pour l'alimentation des produits toxiques, utilisés pour tuer en temps de guerre. D'un côté les multinationales veulent imposer les pesticides chimiques, de l'autre, elles font breveter le margousier ! Oh ! Ce n'est pas une contradiction, car elles font tout par cupidité et ceci est absolument conforme à leur attitude de prédateur ». C'est Vandana Shiva qui a mené la campagne contre deux brevets américains qui avaient provoqué la colère des indiens, l'un concernant le curcuma, l'autre une variété de riz basmati. Après une bataille de plusieurs années, les deux brevets ont été finalement révoqués. Aujourd'hui, elle a fait de l'opposition au brevet sur le Neem un combat pour la vie. Elle avait obtenu gain de cause puisque le brevet accordé en 1994 a été retiré en l'an 2000. Mais la compagnie Grace a fait appel.

Le 8 mars 2005, après 10 ans de combat, l'Office européen des brevets de Munich vient d'annuler ce brevet ! « C'est une triple victoire contre la bio piraterie, explique Mme Alvoet

ancienne présidente du Parlement européen. C'est d'abord la victoire de la reconnaissance des pratiques naturelles, ensuite c'est une victoire de la solidarité avec les pays en voie de développement. Enfin, cette victoire a été obtenue le jour dédié à la femme et ce sont des femmes qui se sont battues ! Ceci peut et doit donner confiance aux personnes des pays en voie de développement que l'on dépouille de leurs ressources traditionnelles en les brevetant. »

Christine Arnoux

Portrait

MICHÈLE SERRAND

Michèle Serrand, Présidente d'HSF France... mais qui est-elle ?

Nous allons la retrouver quelque part dans un couloir d'hôpital, à Dinard, tenant le bras d'une dame à l'âge certain qui se meut difficilement. Michèle Serrand, affleurant la cinquantaine allègrement, fait sa visite des malades. Le temps, temps de l'interdit, là ne compte pas. Il est autre celui des sillons creusés pour que germent les semailles d'une histoire. Pas question de bousculer ceux que notre société laisse en marge. Michèle nous livre cette réflexion :

“Aujourd'hui, nos anciens sont souvent les personnes les plus abandonnées de notre société. Quelques uns deviennent, à 80 ans et plus, handicapés, sans domicile fixe, sans famille. Pour eux, l'hôpital est le dernier recours, même si ce n'est plus la vocation prévue pour ces établissements. Le manque de structures adaptées, maisons de retraite, foyers logements médicalisés, EHPAD, font que ces personnes se retrouvent à l'hôpital et que nous, soignants et assistants sociaux, ne trouvons pas de solutions adaptées à leurs besoins. Il faudra une véritable révolution des esprits pour que l'on prenne à nouveau soins de nos anciens : il faudra quitter

les paradigmes d'une société de consommation pour reprendre pied sur la rive de l'humain.

En tant que médecin, je tente d'accompagner les personnes les plus âgées dans notre pays, et de trouver les meilleures solutions pour soulager les douleurs physiques, consécutives aux poly pathologies qui les touchent, ainsi que les douleurs morales nées des situations médico-sociales. Ce travail ne peut se faire qu'au sein d'une équipe de soignants, déterminés et engagés dans cette voie. C'est ce qui m'a amenée à quitter mon travail libéral pour rejoindre une structure hospitalière. »



Auparavant, le Docteur Michèle Serrand exerçait l'art médical dans la bonne ville de Rennes au cœur de sa Bretagne si chère à son cœur. Elle était installée en tant que

médecin à orientation homéopathique et acupuncture. Peu à peu, sa pratique l'a amenée vers les soins palliatifs et l'accompagnement des personnes âgées. Il y a deux ans, l'opportunité s'est présentée d'assumer la responsabilité d'un service de gériatrie à l'hôpital de Dinard.

Michèle Serrand allie avec bonheur sa pratique professionnelle et son engagement humanitaire. Ils sont du même creuset car il s'agit de l'humain. En 2004, elle a accepté la responsabilité de Présidente d'HSF France sans en avoir vraiment estimé la charge de travail bien qu'entourée d'une équipe « forte de quinze administrateurs, avec un bureau de

6 membres qui sont totalement investis dans ce travail » fait elle remarquer . Elle a adhéré à l'association après un colloque d'homéopathie à Nantes en 1989 où l'enthousiasme des deux « past-présidentes », Christine Arnoux et Francine Woittier, l'a emportée dans leur sillage. Dans la foulée, une antenne Bretagne est créée et Michèle se porte volontaire pour une première mission au Togo avec Christine Arnoux.

A peine élue, elle se met à la tâche pour poursuivre la mise en œuvre des buts de l'association « permettre l'accès aux soins aux populations les plus démunies de la planète » avec, notamment, l'accès de ces populations à la thérapeutique homéopathique » et pousser plus avant l'association. Son rôle ? Elle le situe dans l'accompagnement de la réalisation du projet dans son ensemble dans toutes ses composantes : « : il implique réflexions, évaluation de notre action sur le terrain, vigilance par rapport à toutes les informations touchant de près ou de loin notre action, remise en questions, formation, actions... ».L'association est composée de bénévoles professionnels divers, pas seulement de santé, mais « mais pas forcément professionnels du travail humanitaire. Nous nous engageons dans cette voie et ceci nous oblige à nous former et à être toujours en éveil. »

Michèle est convaincue du trésor que peut être l'homéopathie. La thérapeutique homéopathique offre un intérêt particulier pour les populations les plus démunies des pays du Sud. Elle ne vient pas se substituer à l'allopathie ou aux médecines traditionnelles mais apporter sa complémentarité. Elle est, par exemple, avantageuse dans les diarrhées infectieuses de l'enfant si souvent mortelles. Elle est aussi précieuse dans les crises de paludisme. L'homéopathie, du fait des traitements allopathiques onéreux ou absents, a toute sa place dans les choix thérapeutiques mis à portée des populations en situation de grande précarité. Cette conviction ne va pas sans la réflexion mise en œuvre au sein de l'association :

« - L'homéopathie répond-elle bien aux besoins de la population ?

Répondons-nous bien à une demande ? Cette demande est-

elle en accord avec notre charte ?

Quel type de partenariat permet le respect total de nos interlocuteurs ?

Comment former les soignants les plus proches des populations pauvres ? Comment les former afin qu'ils acquièrent une compétence supplémentaire, utile à leurs patients ? Comment les former pour qu'ensuite, à leur



tour, ils puissent transmettre cette nouvelle connaissance ?

Comment... »

Comment ? Oui, comment ...c'est sans doute la question qui se pose le plus souvent à Michèle Serrand. Comment offrir une thérapeutique alors que les besoins élémentaires de survie ne sont pas satisfaits ? L'accès à la santé passe d'abord par la résolution des besoins vitaux premiers. Michèle Serrand sait que l'action de l'association sera d'autant plus efficiente qu'elle agira en ce sens. Son souhait est « qu'HSF France continue à s'inscrire dans une démarche humanitaire, visant à l'autonomie pleine et entière des populations qui lui font appel » avec le souci d'une plus grande justice et équité.

Chacun aura deviné le tempérament passionné de la jeune présidente d'HSF France, passion qu'elle définit comme son « défaut –qualité » : « Passionnée par l'autre, qui est toujours un tout autre et, en même temps, un semblable. Passionnée par l'étrangeté de la condition humaine aux quatre coins de la planète... ». C'est cette passion qui la fait courir d'une cause à une autre : un orphelinat à Lomé, une école à Lima, un dispensaire au Cambodge... La misère n'a pas de visage. Elle est universelle et revêt toutes les couleurs du monde. Mais quand s'arrête Michèle Serrand ? Le temps d'écrire ou de lire entre deux rencontres qui la mènent sur le chemin du mystère qu'est chaque homme où au détour d'un

regard elle « sent « confusément » quelque chose de la grandeur de la vie de l'homme »...ou le temps d'aller au pas de l'autre aux cheveux blancs, le regard tourné vers l'avenir.

Elisabeth Chenu

Rencontre

AVEC : CATHY CHANEL

Responsable de l'Antenne Toulon

La Lettre - Bonjour Cathy. Nous avons souhaité aller à la rencontre d'une bénévole qui donne de son temps et de ses compétences à HSF France, alors qu'elle n'est pas elle-même dans le milieu de la santé. Dites nous Cathy comment avez-vous connu HSF France ?

Cathy Chanel -J'ai connu H.S.F. France par l'intermédiaire d'un ami commun qui connaissait le docteur F.Woitier alors « Présidente du mouvement »

La Lettre – Donc, vous êtes membre d'HSF France et responsable d'une antenne, l'antenne varoise. Accepter une telle responsabilité a-t-il été un choix difficile pour vous ?

Cathy Chanel -Le choix était difficile au tout début de mon engagement. Les doutes m'ont assailli quant à ma capacité à intégrer une équipe de médecins, possédant, par essence même, une grande expertise en la matière. Mais je suis une femme de défi et le challenge m'a semblé intéressant à relever. D'autant que depuis longtemps, l'idée de me rendre utile aux autres me tarodait.

La Lettre – Parlez-nous de votre antenne, des membres qui la composent, des activités ...

Cathy Chanel -L'antenne varoise est dynamique grâce à quelques fidèles adhérents bénévoles qui viennent d'hor-

zons très différents (banquiers, employés en activité dans divers secteurs administratifs, professeurs, artisans) et sans oublier les médecins homéopathes qui ne comptent ni leur temps, ni leur argent pour que l'antenne vive et se développe.

La Lettre – Pouvez-vous nous préciser la place des membres professionnels de santé dans l'antenne ? Comment se situent les rapports bénévoles et professionnels de santé ?



Cathy Chanel -

Les rapports entre bénévoles et professionnels de santé sont d'excellente qualité. Les médecins en activité ou à la retraite partent en mission d'enseignement cependant que les bénévoles s'impliquent dans l'organisation de manifestations. Les rôles sont bien définis.

La Lettre – Comment voyez-vous le développement de votre antenne ? Qu'est ce qui pourrait motiver les bénévoles qui vous entourent ?

Cathy Chanel -Pour développer une antenne, il faut des homéopathes. On ne peut pas faire vivre une antenne qu'avec des bénévoles non médecins.

Avant la motivation des bénévoles, il conviendrait que naissent chez les médecins, un goût prononcé pour le développement humanitaire. Ce sont eux, qui sont les vecteurs incontournables d'une dynamique de développement des antennes.

La Lettre – Au cours de vos fêtes, vous avez un public. Comment ce public vous reçoit-il ? Que lui dites vous d'HSF

France ? Et qu'en retient-il ?

Cathy Chanel –Nous avons un public fidèle, chaleureux, qui s'est constitué autour d'un noyau dur d'amis et de relations. Il se sent particulièrement concerné et solidaire de nos actions. Il adhère plus particulièrement au concept même d'H.S.F. qui vise, non pas uniquement, comme de nombreuses O.N.G. , à traiter une problématique ponctuelle, mais qui inscrit son action dans la durée au travers de la formation de thérapeutes locaux.

Le message retenu par la majorité de notre public, porte essentiellement sur la notion de gratuité de l'enseignement de l'homéopathie aux étudiants locaux, sur la formation des formateurs indigènes, et sur la fabrication de médicaments homéopathiques à des coûts abordables aux populations locales. Il a aussi bien intégré la gratuité de l'assistance médicale en cas de catastrophe humanitaire.

Les explications afférentes aux objectifs de notre association, sont, dans la mesure du possible, véhiculées par des médecins présents à la manifestation. En cas d'absence ou d'empêchement, c'est moi qui « m'y colle ».

La Lettre – Pour vous, qu'est ce que l'humanitaire ? L'humanitaire vous paraît-il utile par rapport aux plus démunis ?

Cathy Chanel –Que l'humanitaire soit utile aux plus démunis me semble une évidence. Il s'adresse à tous, sans conditions de races, de sexe ou de religion.

Par définition, « humanitaire » signifie traiter les hommes humainement. Le concept met en lumière des notions d'engagement envers l'autre, de compassion et de générosité. Sans ces notions, sources de ma motivation, j'ai le sentiment que l'humanitaire ne resterait qu'une belle idée.

La Lettre - Sur le plan personnel, votre engagement vous apporte-t-il des satisfactions ? Que diriez-vous à un(e) bénévole qui voudrait soit créer une



antenne, soit s'engager dans une de celle qui existe ?

Cathy Chanel –Malgré les difficultés, inhérentes à toute entreprise, mon engagement à H.S.F. et dans d'autres associations, ne m'apporte que du bonheur.

Mon rôle, et celui des bénévoles non médecins qui m'entourent, procède de la collecte de fonds au travers de l'organisation de manifestations diverses (conférences, soirées dansantes, thés dansants etc..).

A un futur créateur d'antenne, je demanderai en premier lieu, d'être motivé, car l'engagement de solidarité auquel il va souscrire, demandera beaucoup d'investissement personnel et d'abnégation. Il nécessitera du temps, de la volonté et un développement important de son « relationnel » afin d'optimiser la volumétrie des manifestations, étroitement liée aux fonds récoltés. Mais après : quel bonheur !

Nécrologie



Le docteur Guillaume Roy, médecin toulonnais, vient de nous quitter. HSF France tient aujourd'hui à rendre hommage à ce fervent défenseur de l'Homéopathie et adhérent d'HSF France à laquelle il avait attribué, en 1995, le « prix oscillococcinum ». Ce prix, créé par lui, a récompensé chaque année un travail en Homéopathie, tout en pérennisant la mémoire de son parent : le très célèbre Jean Roy, inventeur du remède, bien connu de tous, OSCILLOCOCCINUM. Cette récompense fût la bienvenue dans un moment difficile sur le plan financier traversé par notre association.

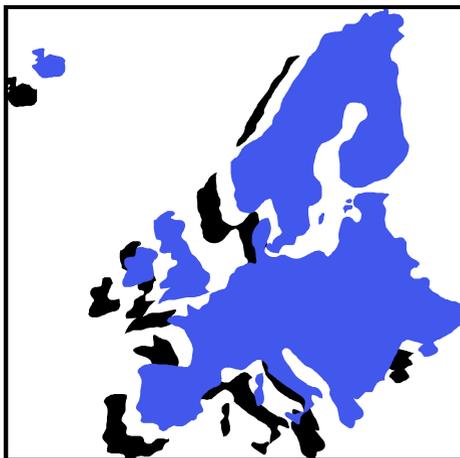
Merci, Docteur Roy, nous ne vous avons pas oublié.

Ch. Arnoux

Vie Associative Nationale

UNIOPSS

L'UNIOPSS, fédération nationale dont HSF France est membre, représente et défend ses adhérents auprès des instances nationales et européennes. Deux grands rendez-vous étaient prévus pour le début d'année après un travail intense dans des commissions au cours de l'année 2005. La première date était la Conférence ministérielle de la vie associative. Cette rencontre, bien que très décevante quant aux résultats, était cependant la première où la vie associative était reconnue auprès de ce gouvernement. La révolte des banlieues a sans aucun doute confirmé cette rencontre. Aucune annonce par le premier ministre, si ce n'est celle d'une médaille et d'une formation sur la vie associative pour les fonctionnaires. L'UNIOPSS avait rédigé 81 propositions. Seconde date importante, février où est votée la directive sur la Direction des Services. Il est essentiel d'arriver à introduire une distinction entre les SSIG (Services Sociaux d'Intérêts Généraux) qui ont des objectifs sociaux, les associations de solidarité qui mettent en œuvre les SSIG et les SIG (Services d'Intérêts Généraux, comme les services de réseaux, tel EDF). Ces derniers peuvent relever des règles du marché intérieur et de la concurrence. Les premières ont une vocation sociale spécifique avec, pour les associations de solidarité, l'élément de non lucrativité, qui doit leur



être reconnue et qu'un régime juridique, fiscal, financier leur soit adapté. L'UNIOPSS est intervenue par courrier auprès de tous les eurodéputés pour leur faire part de ses remarques et propositions.

Elisabeth Chenu

La Pauvreté...

Notre pays verra, sans nul doute, le nombre de personnes vivant en très grande précarité augmenter et ne pouvant plus accéder aux soins. La réforme de l'AME (Aide Médicale de l'Etat) n'a fait qu'accroître le nombre de personnes ne pouvant plus accéder aux soins. Les étrangers sont touchés lourdement par ce dispositif. « Les principales difficultés d'accès aux soins sont l'obligation de domiciliation (57% des patients concernés n'en ont pas) ; les difficultés financières (43%) ; la méconnaissance des droits et des structures (42%) ; les difficultés administratives (24%) et la barrière linguistique (17%) ». (Source : Médecins du Monde, Rapport 2003 de l'Observatoire de l'accès aux soins de la Mission France de M du M, Revue Humanitaire., HS n°1, Été 2004).

Notes de Lecture



« **Madame Bâ** », un roman d'Erick Orsenna, Livre de poche, (508 pages)

Cet été, j'ai fait la connaissance d'une grande dame africaine et j'ai envie de vous parler d'elle ... Dans ce roman "socio fiction", né de plusieurs personnes et situations, elles - mêmes bien réelles, l'auteur nous présente le magnifique personnage de Madame BÂ, ma-

lienne de l'ethnie Soninké, une "maman" tellement chaleureuse et attachante. A travers son histoire, son humour et sa sagesse, venez à sa rencontre, histoire de respirer un grand bol d'air d'Afrique et d'y trouver un regard différent sur bien des choses (même les ONG, les "aides", l'Europe vue de là-

bas etc.) je crois bien que vous ne le regretterez pas ! Et en plus c'est agréable à lire, parole de Marguerite !

Christiane Vallet

« **Insoumise** » de Ayaan Hirsi Ali, Robert Lafont, mai 2005
Cette jeune femme, d'origine somalienne, députée néerlandaise, est menacée de mort pour ses prises de position dans son combat pour le respect des femmes et en particulier pour celles de condition musulmane. A lire ...on ne peut rester indifférent devant tant de courage. (E.C.)

« **A la rue** », Collectif Les Morts de la Rue, Buchet/Chastel, 2005

«...La rue tue, souvent violemment, inexorablement toujours. Il arrive même qu'elle reprenne in extremis ceux qui semblaient sur le chemin d'un retour à une « vie normale ». La rue tue une seconde fois, parce qu'elle ajoute l'oubli rapide de ceux qui meurent – voire l'ignorance même de leur mort – à l'indignité de leur condition d'existence... »

Livre qui est un témoignage plus que jamais d'actualité !(E.C.)

« **ça suffit !** », Dounia Bouzar, Denoël, 2005

Anthropologue, Dounia Bouza a fait partie du Conseil français du culte musulman dont elle a démissionné. Dans son livre, elle parle avec fougue de ces Français qui réclament leur place et dénoncent ceux qui «pensent» à la « place » de ces Français de confession musulmane. Ces derniers ont tant de choses à « nous » dire mais la possibilité de dire « je » leur est-elle donnée ? (E.C.)

« **Elle, Moi, Une Autre...**

« *Gagner la vie* » ou *la reconquête d'un destin perdu d'avance* », Delphine Censier, Favre, 2005

Elle, elle a la vingtaine. Une volonté extraordinaire. Celle d'être une femme libre. Libre ? Oui, malgré le handicap. Delphine, atteinte d'une maladie dégénérative, ne peut plus marcher. Elle se déplace en fauteuil roulant. Elle a tenté l'impossible dans une société qui digère mal les différences. Elle a posé pour des photos de charme et elle a découvert que

les photos sont des photos de BEAUTE. Son corps prenait une autre dimension : celle de la grâce. Depuis le début de cette histoire, Delphine a voyagé à travers toute la France, la Suisse...proposant une exposition où le regard posé entre dans l'indicible. (E.C.)

Informations

- Vous voulez recevoir des infos de HSF France par mail : envoyez nous votre adresse e-mail à : mail@hsf-france.com
- Vous voulez rejoindre, créer une antenne, prenez contact avec le siège de l'association pour connaître le responsable d'antenne le plus proche de votre domicile ou la personne à contacter.
@ siege@hsf-france.com , tél : 05 61 88 50 60 ou par courrier
- Vous pouvez aider votre association en lui apportant vos compétences, même quelques heures par an: dites nous ce que vous savez faire, et ce que vous êtes prêts à faire pour HSF-France à :
- @ siege@hsf-france.com ou par courrier ou téléphone : 05.61.88.50.60.

Cotisations pour l'année civile 2006

Adhésion simple :	45 €
Adhésion couple :	60 € (soit 2 adhésions part entière)
Adhésion tarif réduit :	17 €
Don :	15 €, 30 €, 60 €, 100€
Autre....€

(Les adhésions et dons sont déductibles fiscalement sur la base de 66% en crédit d'impôt)

La LETTRE

d'Homéopathes sans Frontières France

Directeur de la Publication

Michèle Serrand

Responsables de « La LETTRE »

E. Chenu

E. Moreau, A. Rerolle

Mise en forme, Graphisme

E. Chenu

A. Rerolle (aide technique photo)

Les textes n'engagent que leurs auteurs.

Une de couverture : photos Neem de F St Didier, autres E.C.

Composition : E.C. & A.R.

Homéopathes sans Frontières – FRANCE

10, Avenue de l'Isle

31800 St Gaudens

Tél : 05 61 88 50 60

@ : siege@hsf-france.com

Site Web : www.hsf-France.com

Dépôt légal : Premier semestre 2006

ISSN : 1764-2

Dans le petit guide du Neem...

Le margousier ou neem est un arbre que connaît bien Christiane Vallet qui a vécu quelques années au Sénégal. Pour l'association, elle a réalisé un travail de recherche qui a donné un petit guide pratique disponible au secrétariat de l'association à St Gaudens. Voici l'une des « recettes » de cet arbre merveilleux, « l'arbre le plus utile au monde », qu'elle nous livre dans cet ouvrage :

AVEC DES FEUILLES DE NEEM

Une solution à vaporiser, à base de feuilles de neem, élimine les insectes ; c'est un moyen tout à fait simple et gratuit pour en venir à bout! Voici comment utiliser des feuilles de neem



pour préparer une solution à vaporiser contre les insectes. La solution à base de neem est efficace contre de nombreux insectes qui mangent les graines et les légumes. Par exemple, la solution à base de neem agit sur les sauterelles, les pucerons des haricots, les mouches blanches, les mouches domestiques, les scarabées des fèves mexicaines, les scarabées des pommes de terre du Colorado, les vers des épis de maïs, les chenilles des choux. Et comme il y a toujours des feuilles vertes sur les arbres de neem, vous pouvez les cueillir chaque fois que vous en aurez besoin pour préparer la solution.

Certains agriculteurs de l'Inde préparent leur solution à base de feuilles de neem de la manière suivante. Pour faire 5 litres de solution, prenez environ un kilogramme de feuilles de neem fraîches. Mettez les feuilles dans un pot et ajoutez cinq litres d'eau. Faites bouillir le mélange jusqu'à faire disparaître la couleur verte des feuilles. Quand la couleur verte aura disparu, cela voudra dire que la partie des feuilles qui affecte les insectes est passée dans l'eau. Laissez refroidir le liquide toute la nuit. Le jour suivant, enlevez les feuilles ou filtrez le mélange avec un tissu fin. Mainte-

nant vous avez une solution à base de neem prête à l'usage sur vos cultures. Si vous trouvez que cette solution n'est pas assez forte, augmenter le dosage et essayez plutôt deux kilogrammes de feuilles dans cinq litres d'eau.

Si le bois de chauffe est rare, et que vous ne voulez pas utiliser du bois pour chauffer l'eau, vous pouvez prendre de l'eau froide au lieu de la faire bouillir. Dans ce cas, broyez ou pilez les feuilles de neem avant de les mettre dans l'eau.

Remarque : La solution à base de graines de neem est plus efficace, pour venir à bout des insectes, que la solution obtenue à partir des feuilles décrite ici. L'avantage de la solution à base de feuilles de neem est qu'on peut la préparer à n'importe quel moment de l'année, parce que les feuilles de neem sont toujours disponibles, alors que vous ne pouvez recueillir les graines de neem qu'une fois par an. La solution à base de feuilles demande aussi beaucoup moins de temps de préparation.

Mais comme les graines de neem peuvent être séchées et gardées pour un usage ultérieur, la personne prévoyante qui garde les graines, va pouvoir préparer sa solution à base de graines n'importe quand.

Récapitulatif :

- Etape 1

Faites bouillir 1 kilo de feuilles de neem vertes dans 5 litres d'eau, jusqu'à ce que la couleur verte des feuilles disparaisse.

- Etape 2

Laissez refroidir la solution toute la nuit.

- Etape 3

Le jour suivant, filtrez le mélange à l'aide d'un tissu fin (très fin si vous voulez appliquer la solution à l'aide d'un vaporisateur)

- Etape 4

Appliquez la solution à base de neem à l'aide d'une touffe de feuilles, d'un vaporisateur ou d'un arrosoir.